



# La e-lettre d'inis été 2025

*Nous vous souhaitons un bel été, un mois d'août, serein, apaisé, solidaire et curieux*

Alors que nous étions à Turin à la fin juin, paisibles, insouciantes, loin du vacarme étourdissant d'un monde en furie, je me suis remémoré l'évocation des derniers jours de Cesare Pavese faite par Pierre Adrian dans « Hôtel Roma » (Gallimard – juin 2024). **Le bel été – La bella estate** est un recueil de trois nouvelles de Cesare Pavese, dont une est intitulée le Bel Été ; un mois après avoir été distingué par le Premio Strega, le 27 août 1950 Pavese mettait fin à ses jours. C'était, paraît-il, un bien bel été.

**Un bel été !** Canicule, fonte anormale des glaciers, forêts du Canada en feu, inondations... Aux catastrophes naturelles s'ajoutent celles provoquées par la bêtise humaine. Le dérèglement climatique va-t-il de pair avec le dérèglement politique ? 36 pays en guerre, démocraties en péril, complotismes, populismes, extrémismes, famines... Déplacés politiques, économiques, climatiques, la liste est longue. La dégradation des comptes publics génère-t-elle des oligarchies ? Austérité, rigueur, restrictions budgétaires, réarmement, GAFAM etc.

À la réflexion, il y a quelque chose d'indécemment dans cette injonction de passer un bel été ; mais il y a aussi la nécessité cérébrale de faire une pause, de suspendre l'info en continu, de passer à un mode de vie plus lent, de consacrer un peu plus de temps à la réflexion, aux amis et à la famille, de lire ou tout simplement de « déjeuner en paix » :

*Lascio cadere su una sedia il giornale del mattino*

*Le notizie sono brutte, da dovunque vengano*

*Aspetto che lei si svegli e che finalmente si alzi*

*Soffio sulle braci perché prendano fuoco*

*Stavolta non le annuncerò*

*l'ultima ecatombe*

*terrò per me quel che m'ispira il mondo*

*M'ha detto che voleva, se glielo permettevo*

*Fare colazione in pace, colazione in pace*

Extrait de « Déjeuner en paix ». Paroles de Philippe Djan traduites par Lorenzo Masetti (Chansons contre la guerre) sur une musique de Stephan Eicher

Dans ce contexte, la culture semble bien isolée et l'idée que les collectivités vont diminuer les budgets culturels semblent s'installer dans nos esprits et qu'un appel au mécénat sera inévitable. Est-ce une raison pour baisser les bras ? Certainement pas. Nos « petites structures associatives » ont largement démontré leur rigueur financière, leur efficacité et la qualité du travail effectué.

**Plus que jamais nous sommes convaincus de la richesse du bénévolat, du service rendu, de la nécessité d'une entraide associative et de la nécessaire complémentarité avec les institutions culturelles.**

**C'est dans cet esprit que la saison s'est achevée avec :**

- la venue de Padoue de Vittorio Riondato qui a animé des ateliers scolaires de fabrication de masques à Moras et Meyrié,
- La quinzaine du cinéma italien organisée par le Cinéma Hors-Pistes,
- le voyage à Assise où nous avons été accueillis par l'association culturelle *Sonidumbra-Micrologus* que nous inviterons novembre 2026,
- un récital de chansons napolitaines interprétées par David Grasselli à et au profit de la chapelle de Mozas.

**L'été n'est pas encore terminé et voilà que nous pensons déjà à la rentrée de septembre.**

**Nous vous donnons rendez-vous d'abord le 30 août au forum des associations de Bourgoin-Jallieu.**

Nos cours reprendront dans la deuxième quinzaine de septembre. Nous aurons le plaisir d'accueillir une nouvelle enseignante, Martine Barilone. Elle prendra en charge un groupe de débutants, qu'elle en soit remerciée.

**Le mois d'octobre sera également chargé avec :**

- **Le vendredi 3 octobre à 14h30** une visite de Bourgoin-Jallieu guidée par Alain Cottalorda.
- **le 21 octobre une soirée originale « Jazz et cinéma »** proposée par l'association « Notre Italie » de Bordeaux, avec le **quartet d'Andrea Glockner « Across the Lines »** & **projection du film 7/8 (Sept-huitième)** de Stefano Landini. Maison du Département 18h30,
- **du 23 au 26 octobre un déplacement à la Rassegna de Sanremo** où nous retrouverons des connaissances,
- Le 25 octobre les participants au voyage à Assise se retrouveront.

Auparavant les **18 et 19 octobre** nous invitons à rejoindre à la salle des fêtes de Nivolas Vermelle nos amis de À La Page BD - ALP BD pour la **5<sup>ème</sup> édition du festival Trans'ALP BD.**



*C'è un giardino chiaro, fra mura basse,  
di erba secca e di luce, che cuoce adagio  
la sua terra. È una luce che sa di mare.  
Tu respiri quell'erba. Tocchi i capelli  
e ne scuoti il ricordo.*

*Ho veduto cadere  
molti frutti, dolci, su un'erba che so,  
con un tonfo. Così trasalisci tu pure  
al sussulto del sangue. Tu muovi il capo  
come intorno accadesse un prodigio d'aria  
e il prodigio sei tu. C'è un sapore uguale  
nei tuoi occhi e nel caldo ricordo.*

*Ascolti.*

*La parole che ascolti ti toccano appena.  
Hai nel viso calmo un pensiero chiaro  
che ti finge alle spalle la luce del mare.  
Hai nel viso un silenzio che preme il cuore  
con un tonfo, e ne stilla una pena antica  
come il succo dei frutti caduti allor*

Lavorare Stanca Einaudi editore, Torino (Italia), 1943

### Estate I

*È riapparsa la donna dagli occhi socchiusi  
e dal corpo raccolto, camminando per strada.  
Ha guardato diritto tendendo la mano,  
nell'immobile strada. Ogni cosa è riemersa.*

*Nell'immobile luce del giorno lontano  
s'è spezzato il ricordo. La donna ha rialzato  
la sua semplice fronte, e lo sguardo d'allora  
è riapparso. La mano si è tesa alla mano  
e la stretta angosciosa era quella d'allora.  
Ogni cosa ha ripreso i colori e la vita  
allo sguardo raccolto, alla bocca socchiusa.*

*È tornata l'angoscia dei giorni lontani  
quando tutta un'immobile estate improvvisa  
di colori e tepori emergeva, agli sguardi  
di quegli occhi sommessi. È tornata l'angoscia  
che nessuna dolcezza di labbra dischiuse  
può lenire. Un immobile cielo s'accoglie  
freddamente, in quegli occhi.*

*Era calmo il ricordo  
alla luce sommersa del tempo, era un docile  
moribondo cui già la finestra s'annebbia e scompare.  
Si è spezzato il ricordo. La stretta angosciosa  
della mano leggera ha riacceso i colori  
e l'estate e i tepori sotto il vivido cielo.  
Ma la bocca socchiusa e gli sguardi sommessi  
non dan vita che a un duro inumano silenzio.*

« Poésie del disamore e altre poesie disperse »  
Einaudi, Torino, 1951

Il est un jardin clair, herbe sèche et lumière,  
entouré de murets, qui réchauffe sa terre  
doucement. Lumière qui évoque la mer.  
Tu respires cette herbe. Tu touches tes cheveux  
et tu en fais jaillir le souvenir.

J'ai vu  
bien des fruits doux tomber sourdement sur une herbe  
familère. Ainsi tressailles-tu toi aussi  
quand ton sang se convulse. Ta tête se meut  
comme si tout autour un prodige impalpable avait lieu  
et c'est toi le prodige. Dans tes yeux,  
dans l'ardent souvenir, la saveur est la même.

Tu écoutes  
Les mots que tu écoutes t'effleurent à peine.  
Il y a sur ton calme visage une pensée limpide  
qui suggère à tes épaules la lumière de la mer.  
Il y a sur ton visage un silence qui oppresse  
le cœur, sourdement, et distille une douleur antique  
comme le suc des fruits tombés en ce temps-là.

Traduit de l'italien par Gilles de Van In, Cesare  
Pavese : « Travailler fatigüe. La mort viendra et elle aura tes  
yeux ». Editions Gallimard, 1969

### Été I

La femme aux yeux mi-clos et au corps recueilli  
est apparue à nouveau, elle marchait dans la rue.  
Regardant fixement, elle a tendu la main  
dans la rue immobile. Et tout a resurgi.

Dans la lumière immobile du jour lointain  
le souvenir s'est brisé. La femme a relevé  
son front simple, et le regard d'alors  
est apparu à nouveau. La main s'est tendue vers la main  
et l'étreinte angoissée était celle d'alors.  
Le regard recueilli et la bouche mi-close  
ont redonné aux choses des couleurs de la vie.

L'angoisse a resurgi depuis ces jours lointains  
lorsque tout un été immobile, aux couleurs  
et aux ferveurs soudaines, naissait sous le regard  
de ces yeux tranquilles. L'angoisse a resurgi  
que nulle douceur de lèvres décloes  
ne peut apaiser. Un ciel immobile  
s'instaure froidement dans ces yeux.

Le souvenir était calme  
sous la lumière tranquille du temps, docile moribond  
dont déjà la fenêtre s'embrume et s'efface.  
Le souvenir s'est brisé. L'étreinte angoissée  
de la main légère a ravivé les couleurs,  
les ferveurs et l'été sous le ciel éclatant.  
Mais la bouche mi-close et les regards tranquilles  
ne font vivre qu'un silence rigoureux, inhumain.

## RETOUR SUR LE DERNIER TRIMESTRE

### EN ROUTE POUR ASSISE

Alcune Impressioni del nostro viaggio in Umbria dal 4 al 10 maggio 2025

Quando il titolo del viaggio è « En route pour Assise », dobbiamo prima pensare alla spiritualità.

La spiritualità, l'abbiamo trovata visitando le basiliche di San Francesco (detto « il poverello d'Assisi ») e di Santa Chiara ad Assisi. Tutte le nationalità e tutte le età erano riunite nello stesso fervore e non si poteva rimanere indifferenti a quell'atmosfera religiosa e unitaria. E non dimenticheremo che è ad Assisi che abbiamo saputo della nomina del nuovo papa Leone XIV.

Alcuni di noi hanno visto anche i resti di Carlos Acutis nella cattedrale Santa Maria Maggiore di Assisi, santuario della Spogliazione. Questo giovane italiano detto « l'apostolo cibernetico » morto nel 2006 all'età di 15 anni, è stato beatificato nel 2020 ad Assisi e si prevede che sarà canonizzato.

Un'altra gioia di questo viaggio è stata rimanere stupiti dalla bellezza.

Bellezza delle arti, siamo stati incantati dalle opere di Giotto, di Cimabue (Assisi), del Pinturicchio, del Perugino (Spello), e di tanti altri artisti conosciuti. A Perugia la Fontana Maggiore è un'opera imponente. Bellezza dei luoghi e della natura. I centri storici di Perugia, Assisi, Spello sono notevoli.

L'Umbria è chiamata il cuore verde d'Italia, all'inizio di maggio, solo il bianco dei fiori d'acacia e il giallo delle genestre evidenziavano questa splendida natura che ricorda quella della Toscana con le stesse file di cipressi.

Bellezza della musica medievale con l'ensemble Micrologus, un momento di puro piacere condiviso.



Scoperta di due musei d'arte contemporanea : quello del Castello di Rivoli : gli antichi edifici storici ospitano, in un modo molto pertinente, opere sorprendenti che ci sono state spiegate bene (« Il lavoro sui tappeti » sull'ecologia e l'ambiente, opera di Arte Povera di Otolong Nkanga (Nigeria), il pianoforte modificato, o il cavallo impiccato, molto contestato... e tanti altri).

Quello di Città di Castello dove abbiamo trovato le opere di Alberto Burri nei grandi ex seccatoi del tabacco. Alberto Burri è un pittore, uno scultore e soprattutto un artista che usa vari materiali. I suoi « Cretti » sono famosi, abbiamo visto un modello del Grande Cretto che abbiamo visto a grandezza reale, l'anno scorso a Gibellina in Sicilia.

Scoperta del museo Enzo Ferrari a Modena, nel luogo di nascita del costruttore e pilota automobilistico e nella sala espositiva. Lui è l'ammiraglia e l'orgoglio di un'industria del lusso tipicamente italiana. Abbiamo sognato... ma i modelli più piccoli costano 400 euro !

Scoperta del lago di Trasimeno e del suo museo della battaglia famosa tra i Romani e l'esercito di Annibal, capo dei Cartaginesi, nel 217 AC.

Scoperta di una festa tradizionale : abbiamo avuto il piacere di assistere, con bel tempo..., alla festa di Assisi chiamata il Calendimaggio per celebrare l'inizio della bella stagione. Eravamo posizionati bene per vivere una rievocazione della vita medievale (le tracce della nostra civiltà erano nascoste bene) in cui sono in competizione la « parte di Sotto » e la « parte di Sopra ». Noi abitavamo nella città alta, alla Rocca. Siamo rimasti colpiti dalla partecipazione di persone di qualsiasi età e dai magnifici costumi.



Per molti di noi, questo viaggio è stato un'opportunità di scoperte varie.

I nostri organizzatori, tra cui Philippe, avevano pianificato tutto, all'insegna dell'amicizia e della convivialità. Avevano fatto funzionare la loro rete di conoscenze, per trovare i migliori indirizzi di agriturismi sul nostro percorso, dalla Vigna, la fattoria didattica di Rivoli, all'agriturismo dei fratelli Rovero a Asti, passando via il pittoresco mulino degli elfi, l'acetaia di Modena, la villa San Donino...

Erano tanti luoghi accoglienti e piacevoli per incontrare Marina, o Walter Piccoli e sua moglie che conoscono bene la nostra città ed evocare conoscenze comuni. Anche il servizio, gli antipasti, i dolci, i vini e i luoghi... staranno indimenticabili.



Acetoia Paltrinieri

Grazie a tutti per il successo di questo viaggio. Ma se il nostro ritorno, dopo tutte queste esperienze ricche, è andato bene, non è stato per miracolo... ma grazie alla maestria di due meccanici italiani che hanno saputo riparare il nostro autobus !

Odile Déchenaux (photos Bernard Gibaja)

## VITTORIO RIONDATO



Vittorio est un vieil ami d'INIS. Professeur d'éducation physique à la retraite, il est, en Vénétie, un créateur reconnu de masques en cuir pour le théâtre et le carnaval. Vittorio est un artiste. À Padoue, un de ses derniers projets est **Arcaluna** une embarcation réalisée à partir de matériaux récupérés, recyclés. Vittorio s'inspire des légendes de Vénétie, sa voile évoque « les

blanchisseuses de la nuit et la lune ». Les *anguane* sont des créatures féminines liée à l'eau. Ce sont des jeunes filles au charme irrésistible, avec de très longs cheveux souvent blonds, parfois roux, qui envoûtent les hommes avec leurs chants et leurs corps couverts de voiles semi-transparents. Elles nagent, chantent et dansent sur les berges ; leur principale occupation nocturne est de faire la lessive et d'étendre les



vêtements pour les sécher au clair de lune, des voiles colorées qui flottent au gré du vent.

Outre son côté créatif, l'objectif est de sensibiliser le public, sur un mode amusant, de la nécessité de garder l'environnement propre. Avec Arcaluna il propose de naviguer de manière écologique sur les canaux de Vénétie pour en apprécier leur beauté et rappeler que des entretiens sont nécessaires.

Vittorio est un habitué de Bourgoin et de ses alentours. Cela faisait de nombreuses années qu'il n'était pas venu animer des

ateliers de fabrication de masques. Avec le soutien du comité de jumelage, de la médiathèque CAPI de **Meyrié**, 2 classes de l'école primaire ont bénéficié, le 22 mai d'un atelier ; le lendemain le 23 mai c'était au tour de l'école primaire de **Moras** de l'accueillir, vint ans après !



Créativité, jubilation, jeux, pédagogie, Vittorio est particulièrement à l'aise en milieu scolaire. Ces ateliers abordent aussi de manière ludique des notions de géométrie et de physique.

Vittorio est reparti à Padoue avec plein d'idées et de projets futurs, auparavant il a voulu se rendre à la Maison des enfants d'Izieu. Une visite qui l'a bouleversé. À peine rentré il s'est rendu à Vo' Vecchio dans les collines Euganéennes pour s'entretenir avec Luigi Rossi, le directeur du Musée de la Shoah, et lui relater sa visite. À suivre...

## DAVID GRASELLI

21 juin - Fête de l'été. Une belle journée pour clore une saison amicalement à Mozas avec les *Amis de la chapelle saint Barthélémy*.



21 juin - Fête de la musique. Quoi de mieux qu'un récital de chansons napolitaines suivi d'un repas partagé.



David Grasselli est lui aussi une vieille connaissance d'INIS et c'est avec beaucoup de plaisir que nous avons accepté sa proposition d'un récital en solo « *Cuore napoletano* ».

David est un admirateur du grand Roberto Murolo, avec lui pas de voix de ténor forcée, pas de répertoire sirupeux, il puise avec beaucoup de justesse et de goût chez les grands auteurs et sait nous faire partager son amour inconditionnel pour ces chansons poétiques d'un autre temps. Un répertoire intemporel et jouissif, un vrai bonheur.



## TURIN

Une escapade en petit comité pour assister à une représentation d'*Andrea Chenier* au Teatro Regio.

### Deux belles découvertes.

**Un opéra** en quatre actes (Giordano-Illica) qui se déroule pendant la Révolution française. Un poète, André Chénier qui a réellement existé, tombe amoureux d'une aristocrate, tous deux seront exécutés ensemble. « Andrea Chénier » explore les thèmes de l'amour, du sacrifice et de la lutte entre l'idéalisme et la réalité politique. Il met en lumière la tragédie humaine dans des temps de bouleversement social et politique. L'opéra souligne la puissance de l'amour et de l'art face à l'oppression et à la mort. Le metteur en scène, Giancarlo del Monaco, propose une lecture convaincante de l'œuvre. Au premier acte on glisse progressivement d'un Ancien Régime décadent, à l'idéal révolutionnaire, puis au Paris de la Terreur ; l'irruption de soldats contemporains armés



de kalachnikovs annonce la suite et nous voilà plongés deux siècles plus tard : d'abord dans une prison ou une usine glauque métaphore des dictatures, puis dans une salle d'archives anonyme, symbole de la bureaucratie. Les décors sont grandioses avec une profusion de figurants, choristes, véhicules... la distribution est remarquable avec en particulier Vittoria Yeo (soprano) et Aleksei Isaev (baryton) dans les rôles titres, soutenus par une direction d'orchestre maîtrisée d'Andrea Battistoni.

**Le Teatro Regio** est situé Piazza Catello dans le centre historique de Turin, c'est l'un des opéras les plus



anciens encore en fonction au monde ; c'est aujourd'hui un bâtiment moderne qui contribue l'identité culturelle de la ville. En grande partie endommagé par un incendie en 1936 sa reconstruction a été confiée à l'architecte Carlo Mollino, qui a intégré avec justesse des éléments modernes tout en respectant l'esprit classique du bâtiment original. Le nouveau bâtiment a été inauguré en 1973, entre-temps la programmation a été continue et hébergée dans d'autres théâtres.



**C'est une réussite urbaine.** Inséré en cœur d'îlot, le bâtiment tout en courbes, en briques et en verre, est

dissimulé derrière l'ancienne aile d'Alfieri et sa façade néoclassique rectiligne plutôt austère du XVIIIe siècle. **C'est une réussite fonctionnelle.** La transition entre l'ancien et nouveau bâtiment se fait par une galerie couverte, l'*Atrio delle carrozze*. Avec ses nombreuses entrées, ses escaliers qui s'entrelacent, ses passerelles, ses foyers et ses salons, les circulations sont fluides. L'ensemble est ample et généreux.

**C'est une réussite architecturale.** La salle à une forme de coque ou d'œuf semi-ouverte parfaitement adaptée ; les lignes convergent visuellement vers la scène, la visibilité est assurée y compris depuis les 31 loges. Elle a été restaurée en 1994 pour améliorer ses qualités acoustiques.



## Autre découverte mais à Asti *l'arazzeria Scassa*

L'arazzo est une tapisserie de haute-lice (réalisée sur un métier vertical), arazzo a pour étymologie la ville d'Arras.



Histoire singulière que celle de cette manufacture de tapisseries (*arazzeria*), fondée dans les années soixante par **Ugo Scassa**. Co-fondateur d'une galerie d'art à Turin qui accueille des artistes contemporains italiens et internationaux (Lucio Fontana, Arnaldo Pomodoro, Asger Jorn...), il déménage à Asti et renomme sa galerie « *Italia Disegno* » qui édite du mobilier design et des tapis noués à la main pour une clientèle cultivée et fortunée : les Agnelli, Elena Olivetti, Pininfarina et bien d'autres. Avec le surplus de laine, il s'essaie à la tapisserie en réalisant par curiosité d'après un carton d'Ettore Sottsass Jr un « échantillon » qui fut exposé en 1954 à la Triennale de Milan

Tout commence en 1960 par un pari fou, il répond à un appel d'offres pour la fourniture en 6 mois de 16 tapisseries destinées au *Leonardo da Vinci*, un luxueux paquebot. 60 m<sup>2</sup> de tissu soit 30 000 heures de travail pour un atelier inexpérimenté, cela faisait beaucoup !

« On va essayer de faire ces tapisseries. Il m'a fallu toute mon insouciance et mon irresponsabilité. »

Il embaucha et forma une douzaine de jeunes filles, une équipe solide et motivée pour relever ce défi. Pour aller plus vite Scassa expérimenta et utilisa de nouvelles méthodes : le « mélange » (fils de 5 couleurs) pour les *sfumature*, la projection du carton derrière le métier à tisser... Pari gagné, le délai et la qualité sont au rendez-vous.



D'autres commandes pour des paquebots suivirent. La société se transforme et prend le nom « *Arazzeria Scassa* » avec pour directeur artistique Corrado Cagli.

Elle s'installe dans ce qu'il reste de l'ancienne Chartreuse d'Asti. Les collaborations avec des artistes s'enchaînent : Max Ernst, Giorgio De Chirico, Paul Klee, Matisse, Kandinsky, Mirò et Botero, Guttuso, Sironi, Mirko, Muzzi, Gribaudo, Renzo Piano et même Paolo Conte...



Après cinq décennies de succès, de reconnaissance et de travail acharné, la Galerie privée a été transformée avec le soutien de la province d'Asti en un musée ; inauguré 2010 il est aujourd'hui malheureusement fermé suite à un changement d'élus. Dommage

## A VENIR



**Jazz & Cinéma**

Andrea Glockner 4tet  
Across the lines

+ 7/8 - Sette Ottavi  
de Stefano Landini

**Mardi 21 octobre 2025 18h30**

Maison du Département Porte des Alpes  
18 avenue Frédéric Dard 38300 Bourgoin-Jallieu

**Jazz et cinéma** : un concert avec une formation italo-internationale qui a invité à de nombreux festivals en Italie : Venise, Bologne, Pise, Sienne, Roccella... et un film avec la projection de « 7/8 » relatant une histoire de jazz dramatique en Italie lors de la seconde guerre mondiale.

Une soirée proposée en lien avec les associations « Notre Italie » et « Jazz aux quatre vents » de Talence-Bordeaux.



**ACROSS THE LINES** est un quartet international né d'une rencontre à l'Académie Nationale Italienne de Jazz. La complicité entre les musiciens, le plaisir de jouer ensemble et l'envie de partager leur musique sont évidents dans le groupe. Le quartet est composé du tromboniste et tubiste franco-italien **Andrea Glockner**, du pianiste italo-dominicain **Santiago Fernandez** au piano et clavier très influencé par Keith Jarrett, Bill Evans, Ahmad Jamal, Paul Bley, de **Silvia Bolognesi** à la basse électrique, symbole de l'improvisation libre en Italie, régulièrement impliquée pour des concerts aux Etats-Unis notamment avec l'Art Ensemble of Chicago, et du batteur italo-suisse **Alessandro Alarcon** aussi bien actif sur la scène jazz suisse que celle des musiques actuelles.

Le nom du quartet, en écho au thème du film, fait référence à la musique qui nous libère et aide à franchir les frontières de toute nature. Le quartet propose un jazz entre tradition et modernité, influencé par d'autres musiques comme le rock et le funk pour leurs énergies, la libre improvisation, mais aussi le hip hop pour sa fluidité et sa légèreté.

« Un jazz moderne qui groove mais qui surtout affiche une belle richesse... clins d'œil hip-hop et respect de l'histoire du jazz... Coltrane n'est pas loin non plus dans les fulgurances de la trompette basse et du trombone, dans les développements très free qui arrivent avec cohérence... une musique colorée, virtuose et surtout mélodieuse »

Philippe Desmond pour Action Jazz



### **SETTE OTTAVI**

**Stefano LANDINI**

Italie 2007 1h14 VOSTF - sous-titré par l'association « Notre Italie »

Avec Fabrizio Nicastro, Ernesto Mahieux, Alessandro Vantini, Flavio Montrucchio...

Scénario Stefano Landini, Devor De Pascalis, Giulia Graglia. Musique Paolo Fresu

*Turin, 1940. La musique jazz est interdite car elle est considérée comme un "véhicule ésotérique" et une menace pour la mélodie italienne. Lorsque l'Alliance hitlérienne se resserre, ce qui vient des Etats-Unis est tourné en dérision par la "culture" du régime et les restrictions limitent les possibilités de le jouer devant un public.*

« Dans l'histoire que je voulais réaliser, cette situation est exacerbée pour augmenter son effet dramatique et encourager une double réflexion puisqu'elle est entrelacée en arrière-plan avec l'intolérance parallèle et bien plus tragique envers la population juive, dictée par les lois raciales de l'époque. Les musiciens impliqués dans l'histoire font l'objet d'une véritable discrimination et représentent un triste bouc émissaire de ce à quoi l'intolérance peut conduire. Une soif irrationnelle de vengeance est déversée sur eux sans explication : ils sont conduits à la mort par une erreur judiciaire flagrante, mais en même temps par une attitude répressive qui dépasse les époques et le contexte historique, mais qui devrait inviter chacun d'entre nous à la réflexion.

Je m'excuse donc pour toute incohérence historique, en rappelant qu'il s'agit d'une histoire fictive, et en espérant que le visionnage de ce film - au-delà des idéologies et des époques représentées - puisse susciter un débat sur l'importance de la liberté d'exprimer ses idées à travers n'importe quelle forme artistique » (S. Landini).

Le film veut nous faire réfléchir sur la manière dont les formes d'expression les plus variées - de la musique à l'art, en passant par la littérature - peuvent constituer une menace en période de totalitarisme. C'est à Paolo Fresu, l'une des stars contemporaines de la note bleue en Italie, qu'on a confié la trame sonore de ce film, hélas jamais sorti sur nos écrans. Délicat, sensuel mais jamais mièvre, ce jazz feutré renvoie inmanquablement à l'univers vintage de Miles, l'une des idoles du trompettiste sarde, comme le suggère d'ailleurs la première page, intitulée « Ascensore per il paradiso ». (source voir.ca).

Participation aux frais : 15 € à l'entrée, 12 € sur réservation pour les adhérents INIS et ICIL via helloasso



ET ENFIN POUR TERMINER

Un dessin de Piero Brombin

ON VOUS SIGNALE AUSSI

